

Postes de contrôle juxtaposés de Laléraba

Le personnel ivoirien a pris officiellement fonction

Le préfet du département de Ouangolodougou y est allé faire le constat.

Les travaux des postes de contrôle juxtaposés (Pcj) de Laléraba sont achevés, depuis le mois d'avril 2023. Les clés ont été remises aux administrations de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso, depuis le 20 février 2024. Un peu plus de deux ans après, soit le lundi 23 mars 2026, les plus hautes autorités de la Côte d'Ivoire ont décidé d'y installer le personnel ivoirien pour la mise en service de cette importante infrastructure d'intégration.

C'est pour se rendre compte de l'effectivité du déploiement de ce personnel au sein des services des Pcj de Laléraba et de leur mise en service que Djamatigui Touré, préfet du département de Ouangolodougou, a effectué, le mardi 24 mars 2026, le déplacement au sein des Pcj de Laléraba. Il avait à ses côtés Idrissa N'Golo Coulibaly, sous-préfet de Kaouara. Après l'accueil chaleureux sur l'esplanade du bâtiment administratif par Judaïel Gnanbé, directeur des Pcj de Laléraba et ses collaborateurs, les hôtes du jour ont été reçus à la salle de conférence pour une brève séance d'explication. « Depuis hier (Ndlr : Lundi 23 mars 2026), sur instruction des plus hautes autorités, le personnel ivoirien a été déployé », a-t-il révélé. Et de faire cette précision. « Chaque État est souverain en ce qui concerne le déploiement de son personnel. Par conséquent, le Burkina fera bientôt », a-t-il assuré.

Après quoi, le directeur des Pcj de Laléraba a invité le préfet du département de Ouangolodougou à une visite guidée des différentes infrastructures et services de ce poste sous sa conduite. C'est par le bâtiment administratif que cette visite aux pas de courses a débuté. Djamatigui Touré a pu constater que le personnel a été bel et bien déployé, et que les différents services fonctionnent. Dans ce bâtiment se trouvent les services des douanes, des eaux et forêts, de la police, de l'Office ivoirien des chargeurs (Oci), phytosanitaire et les taïnières des transporteurs. Il n'a pas manqué d'échan-



Djamatigui Touré, préfet du département de Ouangolodougou (en kaki, à droite), a trouvé un personnel motivé pour accomplir ses missions.

ger avec le personnel et l'a encouragé. Suite à cette visite au bâtiment administratif, le directeur des Pcj de Laléraba a conduit son hôte, dans les locaux qui abritent le service des ressources animales et halieutiques. La visite a continué à la zone de pesage et de contrôle des gabarits côté entrée Côte d'Ivoire et Burkina Faso, ainsi que des zones im-

migration, marchandises, scanner et magasin Ecor, bétail ou encore hydrocarbures. A la fin de cette visite, le préfet de Ouangolodougou s'est rendu compte que les opérations de contrôle se font en bonne et due forme. « C'est un sentiment de satisfaction qui nous anime », s'est-il réjoui. Djamatigui Touré a révélé que c'est depuis trois ans

que les Pcj de Laléraba auraient dû être mis en service. Malheureusement, pour des questions de réglage, l'infrastructure n'a pas pu être occupée pour faire le travail pour lequel elle a été réalisée. « Par conséquent, nous nous réjouissons de cette étape importante qui va conduire à son opérationnalisation véritable, pour pouvoir atteindre l'objectif de fluidité

dans les contrôles et les échanges, entre la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso, et de manière générale entre les pays membres de l'Uemoa », a-t-il souligné. Judaïel Gnanbé a expliqué que les Pcj qui sont à l'initiative de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) visent à faciliter les échanges entre les États membres de cette union, à

fluidifier les flux de trafic de biens et des personnes aux postes frontières, de renforcer la sécurité transfrontalière et de lutter contre les rackets. « Pour ce qui est du site de Laléraba, les Pcj constituent une plateforme frontière moderne située à la frontière Côte d'Ivoire-Burkina Faso », a-t-il fait remarquer.

Pour sa part, Albert Mané, représentant résident de Scanning Systems au Burkina Faso, l'entreprise ivoirienne à qui l'Uemoa a confié la construction de ces Pcj, a indiqué que les Pcj de Laléraba ont été érigés sur une superficie de 15 hectares et entièrement financés par elle, dans le cadre d'une concession d'un Partenariat public-privé (Ppp) signée avec l'institution sous-régionale. « Le site comprend 13 bâtiments équipés de technologies de haute qualité et organisés en plusieurs zones spécifiques », a-t-il avoué. Non sans noter que les Pcj de Laléraba offrent une capacité d'accueil journalière de 800 véhicules ■

CHARLES KAZONY
ENVOYÉ SPÉCIAL A LALÉRABA

Ils ont dit...

Lt-col Pierre Aka Kouassi
(chef de bureau des douanes de Ouangolodougou) :

« Cela permet un gain de temps »

Nous avons pour mission d'assurer le dédouanement de toutes les marchandises qui sortent et rentrent en Côte d'Ivoire. Pour les Pcj de Laléraba, nous avons installé un bureau dans son entièreté pour accomplir les mêmes formalités qu'à Ouangolodougou. La présence de l'ensemble des services du processus de contrôle permet un gain de temps. Quand le personnel du burkina Faso nous rejoindra, nous pourrions mieux apprécier la célérité des contrôles. Il faut reconnaître que les conditions de travail seront meilleures.

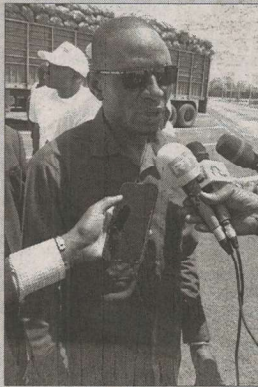
Souleymane Gbané
(responsable du pôle facilitation à la fluidité des transports) :

« Cette ouverture est un signal fort »

L'ouverture des Pcj de Laléraba marque une étape très importante dans la mise en œuvre de notre mission qui est de faciliter les échanges entre nos États et d'assurer la libre

circulation des personnes et des biens. Cette ouverture est un signal fort pour un meilleur service. Depuis hier, nous avons constaté une collaboration très étroite entre les différents services chargés des contrôles. Cela présage d'une bonne sécurité et d'une facilitation des échanges.

Béma Ouattara
(président des jeunes de Kaouara) :



« Les populations de Laléraba se sentent plus en sécurité »

Sur le site où ont été construits les Pcj de Laléraba, se trouvait un verger d'anacarde.

Il facilitait l'entrée et la sortie de certaines personnes, échappant ainsi aux forces de l'ordre. On observait impuissants cette situation qui favorisait l'insécurité. Avec la mise en service de cette importante infrastructure, les habitants de Laléraba se sentent désormais en sécurité. Elles vaqueront à leurs occupations en toute quiétude. Cette ouverture offre également des emplois aux jeunes. Nous remercions le gouvernement qui se soucie du bien-être des Ivoiriens.

Hamed Doumbia
(président national de la Confédération des syndicats des conducteurs routiers de l'Afrique de l'ouest) :

« C'est un sentiment de joie et de satisfaction qui nous anime »

Les Pcj sont réalisés pour nous et les acteurs des transports. C'est un sentiment de joie et de satisfaction qui nous anime. Vous verrez toutes sortes de flux ici, notamment les gros porteurs et les véhicules



de transport en commun. Alors qu'avant, tous garaient en bordure de route, avec tout ce que cela comporte comme insécurité. Cette infrastructure moderne, qui met fin à ce désordre, réduira le temps des contrôles ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
C. KAZONY